

# L'ANARCHIE DES FEMMES ET DES HOMMES VÉRITABLES

---

GEORGES LAPIERRE

Nous connaissons une époque difficile dans laquelle les contradictions se bousculent et s'affrontent. Toutes les époques drainent avec elles une forme de contestation remettant en cause le plus souvent toute une organisation de la société, comme avec Karl Marx au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette interrogation propre à tous les temps se fait plus solide aujourd'hui ; elle s'ancre dans une réalité sociale dans la mesure où nous avons le sentiment que la fin d'un monde ou, plutôt, d'une civilisation, arrive inéluctablement avec son apogée, et que nous nous heurtons à des échéances difficilement contournables. Cette critique qui se fait jour et qui apparaît en filigrane derrière des attitudes conventionnelles de plus en plus rigides attire notre attention et semble accorder une certaine importance aux thèses anarchistes.

Pourtant l'anarchie, et les anarchistes, n'échappe pas à ces contradictions, mais elle reste porteuse d'un idéal d'égalité qui survit encore dans cette bousculade des idées et dans la tourmente qui les agite comme une mer prise dans l'ouragan d'un ciel d'orage. Cette option pour l'égalité hante depuis Jean-Jacques Rousseau notre réflexion critique et philosophique sur la société ; et, bien avant ce philosophe des Lumières, celle d'une pensée plus populaire avec les millénaristes, que nous retrouvons bien souvent chez nos amis, les anarchistes.

## *Les hommes véritables*

C'est un idéal qui remonte loin dans le temps et que nous retrouvons dans la vie communale des peuples qui ont survécu pour un temps encore à la colonisation de notre monde. Carlos Lenkersdorf évoque, dans un livre magnifique intitulé *Les hommes véritables*<sup>1</sup>, cette cosmovision fondée sur la